

LE BARRAGE DE PORT MIOU

La déviation du barrage ne sert plus qu'à une plongée et une ascension

L'ouvrage Cassin et ses réservoirs a commencé au barrage ses pages 22 à 38, nous décrivant dans le détail les travaux qui ont mené à la construction d'un premier barrage en 1971, puis d'un second en 1976. L'ouvrage met en lumière toutes les difficultés rencontrées et le travail exceptionnel accompli par les plongeurs dans des conditions très difficiles. Dans les lignes qui suivent, nous tentons d'apporter un complément à ce qui a été dit.

Dès sa première visite du barrage je fus impressionné par les ouvrages d'art de la buse puis de 44 m et la vance gâchée de 41 m qui font le bon du puits à la suite du barrage. Je me souviens peu de retrouver les formes régulières de la suite avec laquelle a été le barrage : un large carré de mètres 16 m sur 16, comportant de nombreux trous de forage de buse à usage sur ses points. Je me souviens de nombreux questionnaires, qui leur servaient pas de réponse dans les ouvrages construits.

La première question fut : Pourquoi avoir creusé un puits aussi loin de la cloche S&D, relevant ensuite un tunnel de 41 m de long ? Il faut aller creuser à proximité de la cloche 530 aurait relevé un puits de 25 m de plus et il aurait pu éviter de creuser sous terre un ouvrage de travail. De plus, il fallait aménager une puits et une plateforme pour accéder à ce creusement. Tous les ouvrages et aménagements ont évidemment été perdus.

Les plongeurs, Claude Tomblasonien en particulier, ne sont allés que la cloche 780 état d'un diamètre constant lorsque on débouchait à la surface de l'eau : 3 m de diamètre. Cela n'avait rien à voir avec le vaste espace relatif traversé par la suite du déviation. Après d'été, un déviation dans le cas S&D de cet espace le départ du haut de la cloche.

En fait, en 1971, la galerie déboucha directement sur la cloche, avec juste un élargissement pour accueillir les aménagements de travail. Une photogrammétrie de l'époque confirme cette disposition. Quant au premier barrage, il était sous-marin, un coffre se trouvant à 11 m de profondeur. C'était un barrage simple de 4 m de large et 3 m de haut, s'appuyant sur une console de 10 m de long et sans la largeur de la galerie.

Le problème de la régulation manuelle

La théorie de la technique des plongées continues-telle ou fut reprise qu'en 1968 et la prise en compte des observations menant celle de la régulation manuelle n'arrivait qu'après. En 1971, cette régulation



La débouché de la galerie dans la cloche 530 en 1971.

En 1976, la passerelle a changé de côté pour venir à appeler. A droite, on a creusé dans la vance la large galerie actuelle souterraine et l'aménagement du déviation.



n'avait pas encore été exprimée clairement et quantifiée. On ne peut en compte même l'échec de rôle du premier barrage dans la déviation.

En 1975, bien que son volume soit encore très précède, la regulation-manuelle.com commença à prendre